

La maison rurale de la Grande Plaine hongroise au bas Moyen Âge

András Pálóczi-Horváth

Grande Plaine (Hongrie); architecture rurale; village; village déserté

La Grande Plaine hongroise est la plus étendue des macrorégions du bassin des Carpathes. Sa superficie totale est d'environ 100 000 km² dont 52 000 se trouvent dans la Hongrie actuelle. Son altitude moyenne est de 108,5 mètres et ses terres les plus basses (dans la région de la Basse-Tisza) se situent à 76 mètres au-dessus du niveau de la mer. La plaine alluviale du Danube moyen et de la rivière Tisza passe pour le dernier territoire vers l'Ouest de la steppe boisée. Dans cette région, les rivières sont accompagnées de larges marigots dont l'étendue peut atteindre jusqu'à 50–70 kilomètres. Avec la réglementation des eaux au XIXe siècle, un territoire de 20 000 km² a été asséché.

Les précipitations de ce climat continental s'élèvent à 500–650 mm par an. Quant au paysage, celui-ci était à l'origine caractéristique de la plaine et se composait de bois de chênes, de landes sablonneuses ou loessiques, de prairies et de prés marécageux (Frisnyák 1978 ; Frisnyák 1990, 8–19 ; Somogyi 1984, 61–68).

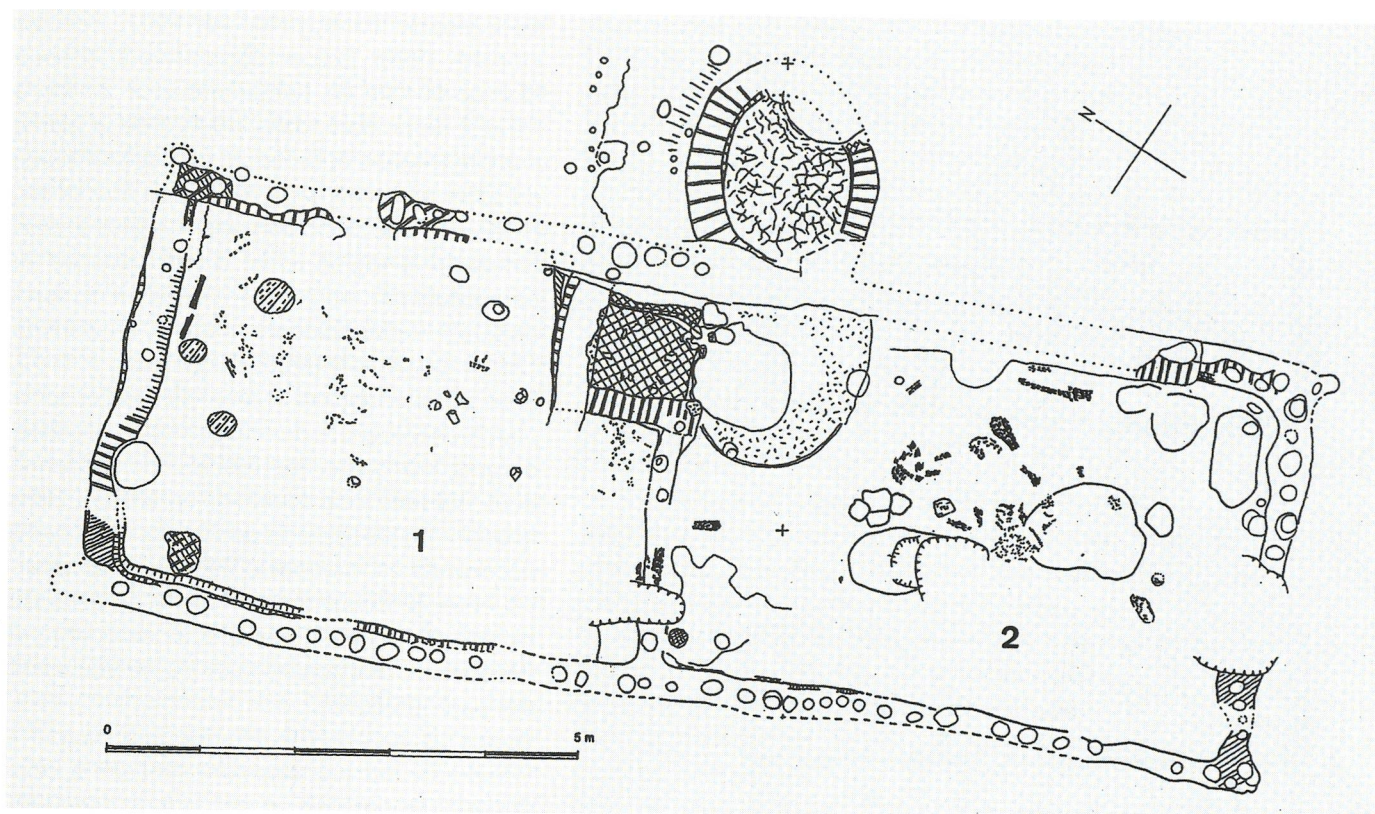
Les matériaux et les structures des habitations

Les rives et les terrasses se sont peuplées dès le premier âge du néolithique. Pendant des millénaires, les matériaux de construction traditionnels, toujours en usage au Moyen Âge, étaient le bois, l'osier, le roseau, le chaume, la terre crue, l'argile, etc. Les antécédents des structures de la maison rurale du Moyen Âge se rencontrent donc déjà dans des villages d'agriculteurs de l'âge de bronze. Ainsi, depuis longtemps, la charpente des bâtiments était

constituée de poteaux de bois et les murs faits de torchis sur clayonnage, mode de construction privilégié dans la plaine (Kovács 1977, 21–26).

Les premières recherches archéologiques en Hongrie concernant l'habitation rurale du bas Moyen Âge ont été menées dans la région de la ville de Kecskemét, dans une plaine située entre le Danube et la Tisza (Szabó 1938, 9–11 ; 79–87). À partir de 1927, pendant une dizaine d'années, le musée de Kecskemét organisa systématiquement des fouilles archéologiques sur un territoire englobant plus de trente villages médiévaux désertés afin de reconnaître les églises, les cimetières, les bâtiments ainsi que les outils et la vie quotidienne de la paysannerie médiévale. Au cours de ces campagnes de fouilles, de nombreuses habitations des XVe et XVIe siècles ont été découvertes dans des villages dépeuplés au cours de la période turque (1541–1686). Dans le premier village déserté exploré, Baracs, les vestiges de 33 bâtiments ont été déblayés en 1929. Nous ne connaissons que le plan et la description détaillée de 8 maisons dont 4 étaient bicellulaires et 4 tricellulaires. Les ethnographes hongrois se sont servis de la documentation de ces fouilles pour comprendre l'histoire de la maison rurale dans la Grande Plaine (Papp 1931, 140–143 ; Bâtky 1941–1943, 209, fig. 604–618).

Dans notre documentation recueillie dans le territoire en question figurent actuellement des données sur 140 maisons d'habitation médiévales réparties sur 37 sites. Nous vous ferons connaître ici les résultats les plus importants des recherches faites ces dernières années dans de grands villages ou bourgs, mais comme celles-ci ne sont publiées qu'en partie



(Muhi ; Ópusztaszer-Szer ; Decs-Ete), il n'est pas encore possible d'analyser les bâtiments découverts sur ces sites (Pusztai 1996; Tomka 1999; Vályi 1989; Vizi/Miklós 1999).

Après la Seconde Guerre mondiale, dans le cadre d'un programme de recherche de l'Institut national des traditions populaires (Néptudományi Intézet), une enquête historique et archéologique a été entreprise au sujet des villages médiévaux désertés à l'Est de la Tisza, dans la région de Nagykunság. Au cours de ces travaux, à peu près 50 sites médiévaux ont été identifiés et placés sur la carte archéologique de cette région. Móric (d'après le nom de Saint-Maurice, patron de l'église de ce village), situé près de la ville de Túrkeve, l'un des villages désertés découverts dans ce programme, fut fouillé entre 1948 et 1949 par I. Méri qui est à l'origine de la méthodologie archéologique des sites et des bâtiments médiévaux en Hongrie (Méri 1954). Au cours de ses campagnes de fouilles, I. Méri découvrit 21 maisons d'habitation, l'église et le cimetière du village de Móric à Túrkeve. A l'exception de quatre maisons, les bâtiments ne furent examinés que partiellement. La superposition de quatre périodes de construction se succédant pendant deux siècles fut cependant observée à plusieurs reprises. Les recherches de I. Méri ont

ainsi montré que les familles paysannes utilisaient de génération en génération le même terrain à bâtir. Leurs bâtiments superposés avaient soit la même orientation, soit une position perpendiculaire aux constructions antérieures (Méri 1954, 143-146).

Entre le Danube et la Tisza, au Nord de Kecs-kemét, se trouve le village médiéval de Nyársapát, découvert entre 1948 et 1953 par A. Bálint (Bálint 1962 ; Benkő 1980). Le village primitif était un domaine ecclésiastique, certainement abbatial si l'on se réfère à son toponyme (*apát* «abbé»). Entre le XVe et le XVIIe siècle, une famille de la noblesse moyenne dont les commensaux et les serfs habitaient le village en était propriétaire. Un manoir seigneurial s'élevait au-dessus du village et, en face sur l'autre rive, se situaient l'église et les maisons paysannes, alignées sur un rang. D'après les vestiges archéologiques, le village médiéval était composé de moins de 72 maisons. Les 18 maisons découvertes au cours des fouilles étaient généralement construites avec une charpente de poteaux de bois et des murs en torchis, sauf quatre maisons ayant des soubassements de pierres sèches. La maison N° 15 reposait sur une semelle de fondation (Bálint 1962, 86-96 ; 106-108). On ne connaît que partiellement le plan et l'aménagement des

Fig. 1: Szentkirály, plan de la maison d'habitation N° 25 (XVe siècle). Pièces: 1. chambre; 2. cuisine.

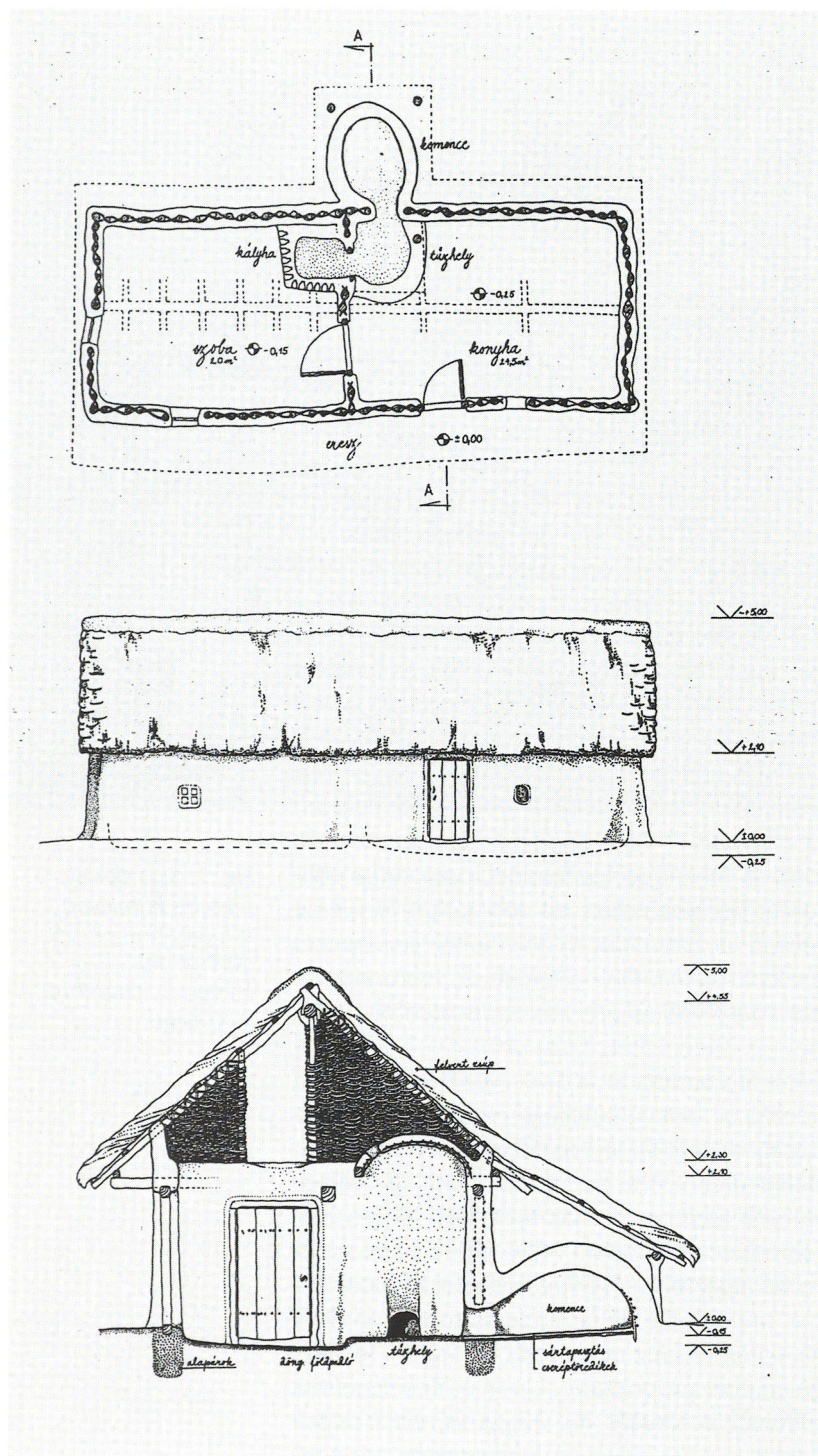


Fig. 2: Szentkirály, reconstruction of the house N° 25: plan, façade and section.

bâtiments découverts à Nyársapát (Benkő 1980, 348–350).

Pendant la Seconde Guerre mondiale, la documentation des fouilles dans les environs de Kecskemét a disparu. Il paraissait donc important d'examiner de près un des sites médiévaux de la région. C'est le village médiéval déserté de Szentkirály qui fut choisit dans le cadre d'un programme de recherche. Les fouilles y ont été menées entre 1969 et 1990 sous no-

tre direction (Pálóczi-Horváth 1991; Pálóczi-Horváth 1996). Szentkirály se situe à 20 km à l'Est de la ville de Kecskemét et à 20 km à l'Ouest de la Tisza, dans le Nord de la plaine entre le Danube et la Tisza. Le village fut fondé en 1354 par une charte royale, au XVe siècle, et devint l'une des communes les plus importantes de la région avant d'être désertée au début du XVIIe siècle. Les recensements turcs du sanjâk de Buda mentionnent 60 maisons en 1562 à Szentkirály (Káldy-Nagy 1985, 570 p.), nous avons enregistré 30 parcelles bâties sur le plan archéologique du village. Au XVIe siècle, d'après le résultat des fouilles, en moyenne deux maisons s'élevaient sur un terrain. Dans le centre du village, près de l'église, nous avons découverts 21 maisons d'habitation construites entre le début du XVe siècle et la fin du XVIe siècle et 29 bâtiments d'annexe. Au fond des terrains, derrière les maisons, se trouvaient des parcs à bétail.

Toutes les maisons d'habitation mises à jour à Szentkirály ont une structure similaire à celle des maisons des sites précédemment mentionnés : les trous de poteaux de l'ossature en bois se trouvent dans les fondements, les murs étaient faits en torchis sur clayonnage dont les débris contiennent une forte quantité d'argile et constituent une couche épaisse dans le sol. La toiture avait une couverture de chaume ou de roseau dont les restes ont été retrouvés dans les fouilles (Pálóczi-Horváth 1989 ; Pálóczi-Horváth 1997). Ce mode de construction se rencontre partout dans la Grande Plaine au bas Moyen Age : 101 maisons, 72% des maisons découvertes (provenant de 31 sites, 84% des sites connus actuellement) étaient bâties selon la même technique. (A Szentkirály, un groupe de bâtiments d'annexe présente une structure identique : ils ont une ossature en bois et des murs en clayonnage ou de roseau sans torchis ou pisé.)

En Hongrie, l'architecture rurale a utilisé ce système de construction depuis le XIe siècle, notamment pour la construction des églises de village et des manoirs. En ce qui concerne la construction des maisons d'habitation, cette technique s'est répandue dans le pays au cours du XIVe siècle (Balassa 1985, 72 p.) et serait restée en pratique pendant longtemps, surtout dans la région de la Tisza, d'après les données des conscriptions des XVIe et XVIIe siècles. Elle perdure même jusqu'à la deuxième moitié du XIXe, ce mode de construction étant employé

parfois pour des bâtiments neufs (Barabás/Gilyén 1987, 64–68).

Il existe d'autres formes de construction en Hongrie entre le X^{IV}e et le X^{VI}e siècle. Dans la Grande Plaine, on rencontre quelquefois la semelle de fondation en madrier de bois (par exemple quatre maisons à Nyársapát : Bálint 1962, 106 ; Benkő 1980, 350). Au-dessous de la semelle, on utilisait en général une assise de pierres sèches pour protéger les murs contre l'humidité : cette technique se retrouve dans les vestiges archéologiques (par exemple Csut, Nagytálya, Nyársapát).

La Grande Plaine étant pauvre en pierre – une sorte de pierre calcaire de mauvaise qualité se trouve dans le sous-sol holocénique – les maisons construites entièrement dans ce matériau sont très rares au Moyen Âge. Dans la société rurale, seuls le seigneur terrien et le curé en bénéficiaient d'habitations en pierre, comprenant généralement une cave (Baracs : Papp 1931, 139). Nous ne connaissons dans la région examinée qu'un seul cas où les maisons avaient systématiquement des fondements en pierre. Il s'agit du village de Csut, sur la rive droite du Danube, au Sud de Budapest. Il était l'une des propriétés de l'ordre des prémontrés ; ses habitants vivaient de viticulture, de commerce et d'artisanat. Le plan de ce site est bien structuré, il a un caractère régulier avec les façades des maisons occupant les deux côtés de la rue. Sur une rangée de maisons à deux ou trois pièces se trouve aussi quelques grands bâtiments à huit ou dix pièces. Le village de Csut, habité du XIII^e au X^{VI}e siècle, sert d'exemple au développement urbain (Gerevich 1943 ; Holl 1985, 247 ; 342).

La construction en briques fait sa première apparition (ou quand?) dans les maisons rurales de certaines bourgades de la Transdanubie du Sud, par exemple sur le site d'Ete à Decs (Csalogovits 1937, 326–328).

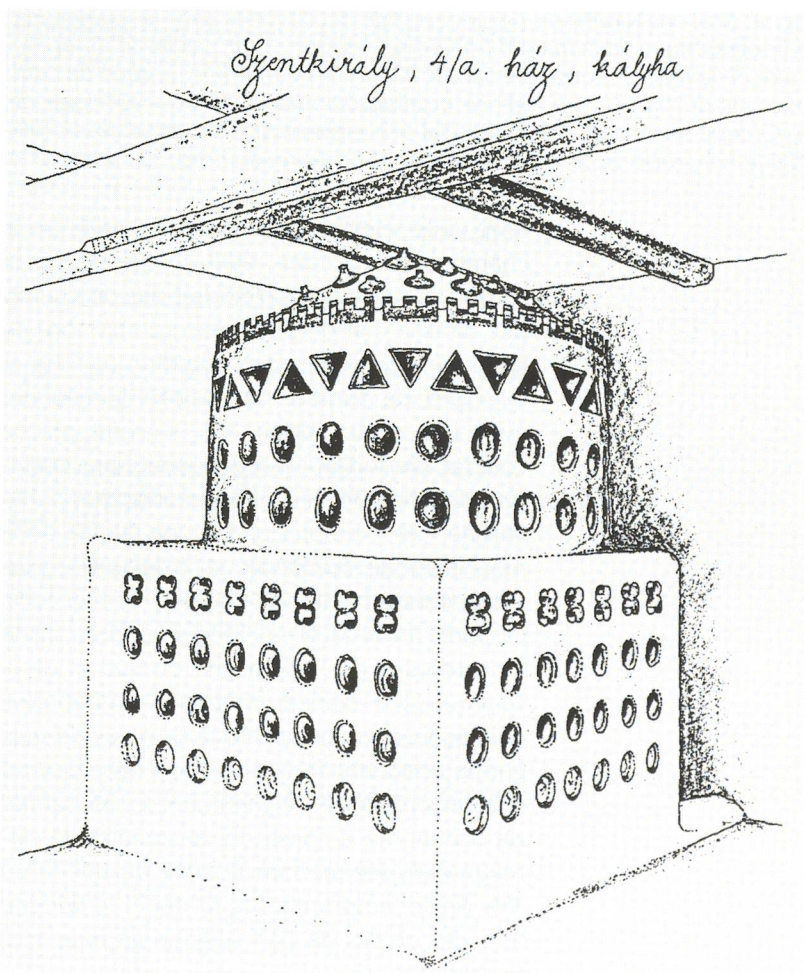
L'usage et l'aménagement des maisons

Accompagnant les grands changements économiques et sociaux de la paysannerie aux cours des XIII^e–XIV^e siècles, la maison pluricellulaire dans les villages du pays se généralise. Les maisons de grande surface étaient dès l'origine bicellulaires, avec un four dans l'une des pièces. Les fonctions principales dans la

maison sont séparées : la pièce à four est certainement le lieu des travaux de cuisine («cuisine»), l'autre est la pièce habitable («chambre»). Si des pièces supplémentaires sont ajoutées aux bâtiments, elles ont des nouvelles fonctions (par exemple dépense, stockage, chambre d'outils, atelier, hangar, écurie, etc.). Dans la maison d'habitation de la plaine, il n'y avait, en général, pas de pièce pour le bétail qui était plutôt installé dans des bâtiments d'annexe. En se fondant sur les observations archéologiques, il est très difficile d'identifier exactement la fonction de la troisième ou quatrième pièce.

Le X^{Ve} siècle voit la genèse d'un type très évolué de la maison rurale, aménagée avec un chauffage complexe, c'est-à-dire un poêle dans la chambre, un four et un foyer dans la cuisine (Balassa 1985, 92 ; 127 p. ; Barabás/Gilyén 1987, 89–91). Avant la domination turque, les maisons étaient pourvues d'un grand four rond en hors-d'œuvre, bâti dans le mur de fond de la cuisine. Ces fours seront mis hors d'usage plus tard. Le poêle en carreaux de

Fig. 3: Szentkirály, reconstruction du poêle de carreaux de la maison N° 4/a (XV^e siècle).



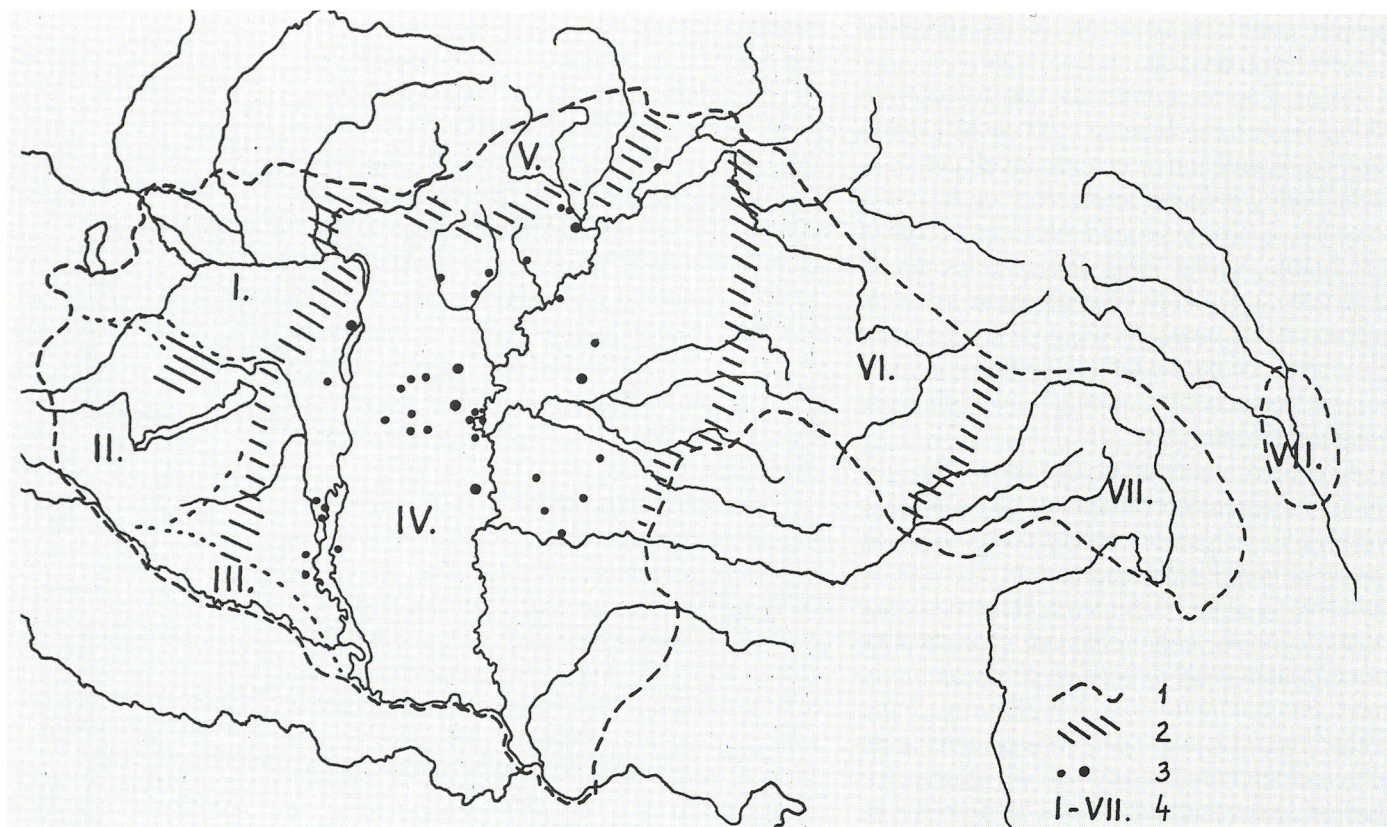


Fig. 4: Maisons rurales du bas Moyen Âge découvertes dans la Grande Plaine. Leurs sites archéologiques sont situés sur la carte ethnographique de la maison hongroise des XVII^e–XVIII^e siècles (d'après Barabás/Gilyén 1987, fig. 306). Légende: 1. les limites de l'aire de la maison hongroise dans le bassin des Carpathes; 2. zone de contact des groupes régionaux; 3. sites archéologiques des maisons du bas Moyen Âge: le nombre des maisons découvertes ne dépasse pas cinq; plus de cinq maisons mises à jour. 4. Groupe régionaux: I. la Petite Plaine hongroise; II. Transdanubie centrale et de l'ouest; III. la région de la Drave; IV. la Grande Plaine hongroise ou la région centrale; V. la région du nord; VI. la région de la Szamos; VII. le pays des Székely.

terre cuite, élevé auprès de la cloison entre la chambre et la cuisine, était chargé depuis la cuisine. A l'époque il n'existait pas de cheminée dans la maison paysanne. La chambre de cette construction était garnie d'un plafond et exempte de fumée. La maison bicellulaire avait une seule entrée, très souvent placée côté façade sud-ouest, qui ouvrait dans la cuisine. La chambre n'était accessible que par la cuisine. Les exemples de ce type évolué de la maison rurale médiévale se trouvent le plus souvent dans la Grande Plaine.

Le poêle à carreaux en Hongrie a pour origine les territoires de l'Allemagne du Sud et de la Tchéquie. Au cours du XIV^e siècle, à l'époque des Anjou, de riches poêles à carreaux de style gothique étaient fréquents dans les palais ou châteaux royaux et seigneuriaux. La paysannerie commence à construire des poêles de carreaux dans ses maisons à partir du milieu du XV^e siècle, empruntant la forme et la décoration des poêles de l'art seigneurial mais plus simple et sans vernis.

Nous avons essayé de reconstituer deux poêles à carreaux dont les restes avec des fragments de carreaux céramiques ont été découverts à Szentkirály (maisons N° 4/a et 25). Nous avons réussi à sélectionner huit types différents de carreaux qui étaient posés dans le mur du poêle en ordre fixe. Ces poêles veulent symboliser une tour par leur silhouette et leur couronnement (Sabján 1991, 19–22 ; Pálóczi-Horváth 1996, 15 ; Pálóczi-Horváth 1997, 511–513). Dans l'architecture rurale de la Hongrie, les poêles du XV^e siècle représentent des ouvrages conservés de l'art populaire de l'époque.

La maison exposée précédemment est répandue dans les régions où l'agriculture s'est développée rapidement au cours des XIV^e et XV^e siècles, certaines couches de la paysannerie s'étant enrichies. Les siècles suivants voient la différenciation de l'architecture populaire et la formation de groupes régionaux. Les bâtiments médiévaux d'habitation découverts par l'archéologie représentent les antécédents de la

maison typique de la Grande Plaine examinée par l'ethnographie et dite « type de la maison hongroise de la région centrale » (Barabás/Gilyén 1987, 167–171). Ce groupe occupait le territoire le plus étendu dans le bassin des Carpathes aux XVIIIe et XIXe siècles, présent aussi

en Transdanubie du Sud et de l'Est. Vers l'Ouest, ce type d'architecture a des rapports avec les maisons d'habitation des Autrichiens et des Moraves, vers le Sud et l'Est, avec l'architecture des Roumains et celle de leurs voisins, les slaves du Sud.

Bibliographie

- Balassa 1985 M. I. Balassa, *A parasztház évszázadai. A magyar lakóház középkori fejlődésének vázlata (Centuries of the peasant-house. Development of the Hungarian medieval dwelling-house)*, Békéscsaba 1985.
- Bálint 1962 A. Bálint, « A középkori Nyársapát lakóházai (Kirche und Wohngebäude im mittelalterlichen Nyársapát) », dans: *A Móra Ferenc Múzeum Évkönyve 1960–1962*, Szeged 1962, 39–115.
- Barabás/Gilyén 1987 J. Barabás/N. Gilyén, *Magyar népi építészet (Rural Architecture in Hungary)*, Budapest 1987.
- Bátky 1941–1943 Zs. Bátky, *Építkezés (Architecture)*, dans: *A magyarság néprajza I: A magyarság tárgyi néprajza (Ethnographie du peuple hongrois, I: Ethnographie matérielle du peuple hongrois)*, Budapest 1941–1943.
- Benkő 1980 E. Benkő, « A középkori Nyársapát. Bálint Alajos ásatásai a nyársapáti Templomparton (Das mittelalterliche Dorf Nyársapát. Régészeti tanulmányok Pest megyéből) », dans: *Studia Comitatus* 9, 1980, 315–424.
- Csalogovits 1937 J. Csalogovits, « Tolna vármegye Múzeumának második ásatása a török hódoltság alatt elpusztult Ete község helyén (Ausgrabungen des Museums des Komitates Tolna an der Stelle des in der Türkenzeit verwüsteten Dorfes Ete) », dans: *Néprajzi Értesítő* 29, 1937, 321–333.
- Frisnyák 1978 S. Frisnyák (ed.), *Magyarország földrajza (Géographie de la Hongrie)*, Budapest 1978.
- Frisnyák 1990 S. Frisnyák, *Magyarország történeti földrajza (Géographie historique de la Hongrie)*, Budapest 1990.
- Gerevich 1943 L. Gerevich, « A csuti középkori sírmező (Das mittelalterliche Gräberfeld von Csut) », dans: *Budapest Régiségei* 13, 1943, 103–166 ; 439–444 ; 500–513.
- Holl 1985 I. Holl, « Mittelalterliche Dorfgrundrisse in Ungarn », dans: *Mitteilungen des Archäologischen Instituts der Ungarischen Akademie der Wissenschaften* 14, 1985, 243–249 ; 339–342.
- Káldy-Nagy 1985 Gy. Káldy-Nagy, *A budai szandzsák 1546–1590. évi összeírásai. Demográfiai és gazdaságtörténeti adatok (Die Erhebungen des Sandschaks von Buda 1546–1590. Bevölkerungs- und wirtschaftsgeschichtliche Angaben)*, Budapest 1985.
- Kovács 1977 T. Kovács, *L'Âge du Bronze en Hongrie (Hereditas)*, Budapest 1977.
- Méri 1954 I. Méri, « Beszámoló a Tiszalök-rázompusztai és Túrkeve-mórici ásatások eredményéről. II. (Compte-rendu des résultats des fouilles faites à Tiszalök-Rázompuszt et Túrkeve-Móric, II) », dans: *Archaeologiai Értesítő* 81, 1954, 138–154.
- Pálóczi-Horváth 1989 A. Pálóczi-Horváth, « Külső kemencés lakóházak a középkori Szentkirályon (Dwelling-houses with open-air ovens and tile-stoves in the room in medieval Szentkirály) », dans: L. Novák/L. Selmeczi (eds.): *Építészet az Alföldön. Building technique and style in the Great Hungarian Plain. I* (= Acta Musei de János Arany Nominati 6), Nagykovács 1989, 89–106.

- Pálóczi-Horváth 1991 A. Pálóczi-Horváth, « Les structures d'un village hongrois médiéval (Szentkirály, 15e–16e siècles) », dans: J. Tauber (ed.): *Methoden und Perspektiven der Archäologie des Mittelalters. Tagungsberichte zum interdisziplinären Kolloquium vom 27.–30. September 1989 in Liestal (Schweiz)* (= Archäologie und Museum 020. Berichte aus der Arbeit des Amtes für Museen und Archäologie des Kantons Baselland), Liestal 1991, 239–258.
- Pálóczi-Horváth 1996 A. Pálóczi-Horváth, *Élet egy középkori faluban. 25 év régészeti kutatása a 900 éves Szentkirályon* (*Life in a medieval village. 25 years archaeological research in the 900 years old Szentkirály*), Kiállítás a Mezőgazdasági Múzeumban (Exhibition in the Agricultural Museum), Budapest 1996.
- Pálóczi-Horváth 1997 A. Pálóczi-Horváth, « The Reconstruction of a Medieval (15th Century) House at Szentkirály (Middle-Hungary) », dans: J. Kubková/J. Klápště/M. Ježek/P. Meduna (ed.): *Život v archeologii středověku* (*Das Leben in der Archäologie des Mittelalters. Life in the archaeology of the middle ages. La vie vue par l'archéologie médiévale*) (= Sborník příspěvků věnovaných Miroslavu Richterovi *29.5.1932. a Zdeňku Smetánkovi *21.10.1931. Festschrift für/Papers in honour of/Mélanges offerts à Miroslav Richter – Zdeněk Smetánka), Praha 1997, 507–513.
- Papp 1931 L. Papp, « Ásatások a XVI. században elpusztult Kecskemét-vidéki falvak helyén (Fouilles à l'emplacement des villages désertés de la région de Kecskemét, dépeuplés au XVIe siècle) », dans: *Néprajzi Értesítő* 23, 1931, 137–152.
- Pusztai 1996 T. Pusztai, « Késő középkori épületek Muhiból – a periféria. (Spätmittelalterliche Gebäude aus dem zerstörten Marktflecken Muhi – die Peripherie) », dans: *A Herman Ottó Múzeum Évkönyve* 35–36, Miskolc 1996, 5–33.
- Sabján 1991 T. Sabján, *Népi cserépkályhák* (*Folk tile stoves*), Budapest 1991.
- Somogyi 1984 S. Somogyi, « Történeti földrajzi bevezető (Introduction de géographie historique) », dans: A. Bartha (ed.): *Magyarország története. Előzmények és magyar történet 1242-ig* (*Histoire de la Hongrie. Préhistoire, protohistoire et histoire hongroise jusqu'en 1242, I/1*), Budapest 1984, 25–68.
- Szabó 1938 K. Szabó, *Az alföldi magyar nép művelődéstörténeti emlékei. Kulturgeschichtliche Denkmäler der Ungarischen Tiefebene* (= Bibliotheca Humanitatis Historica 3), Budapest 1938.
- Tomka 1999 G. Tomka, « Közép és kora újkori településrészlet Mohi mezőváros belterületének peremén (Mittelalterliche und frühneuzeitliche Siedlungsspu ren am Rand des inneren Gebietes des Marktes Mohi) », dans: *A Herman Ottó Múzeum Évkönyve* 37, Miskolc 1999, 417–446.
- Vályi 1989 K. Vályi, « XIV–XV. századi falusi építmények Szer mezőváros területéről (Village-buildings in Szer country-town in the 14th–15th century) », dans: L. Novák/L. Selmeczi (ed.): *Építészet az Alföldön. Building technique and style in the Great Hungarian Plain I* (= Acta Musei de János Arany Nominati 6), Nagykovács 1989, 79–87.
- Vizi/Miklós 1999 M. Vizi/Zs. Miklós, « Előzetes jelentés a középkori Ete mezőváros területén végzett kutatásokról (Vorläufiger Bericht über die Ausgrabungen im mittelalterlichen Marktflecken Ete) », dans: *A Wosinsky Mór Múzeum Évkönyve* 21, Szekszárd 1999, 207–269.

Adresse de l'auteur

András Pálóczi-Horváth
Hungarian Museum of Agriculture
Budapest XIV. Városliget, HU-1367 Budapest Pf. 129